

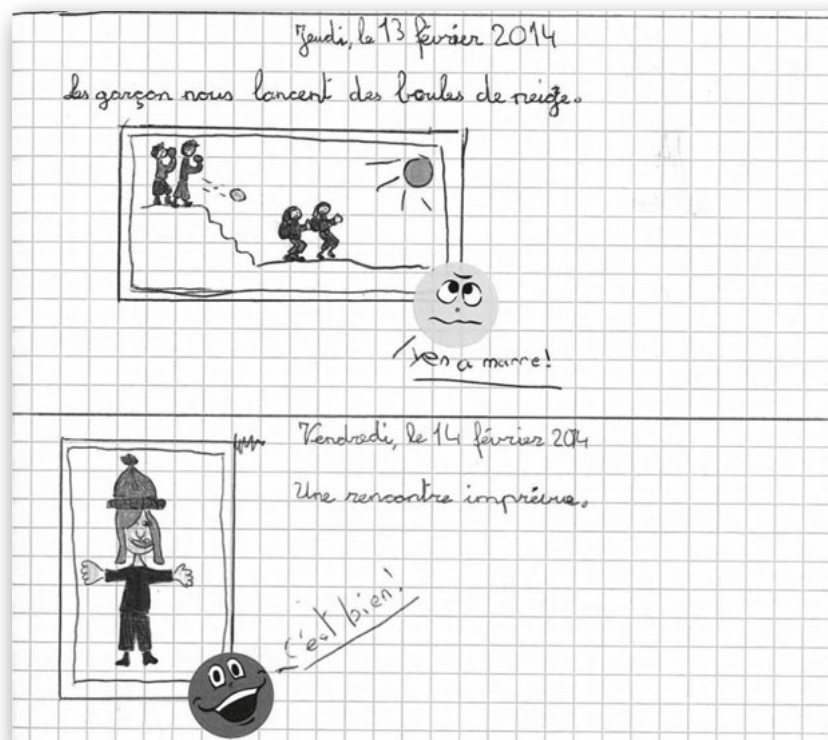
# Le chemin de l'école: enquête dans une commune valaisanne

**MOTS-CLÉS:** ÉCOLE • FAMILLE • SOCIÉTÉ • DROITS DE L'ENFANT

En 2014, la Haute Ecole pédagogique du Valais et le Centre interfacultaire en Droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève (anciennement Institut universitaire Kurt Bösch) ont mené une enquête sur le chemin de l'école à Ayent, commune valaisanne. Cette enquête s'ancre dans un projet de recherche intercantonal impliquant le Valais, le Tessin et les Grisons "Via Scola: Un espace-temps entre responsabilité familiale et scolaire". Ce projet s'intéresse aux parcours plus ou moins organisés des enfants, de leur domicile à leur école et inversement. En dépit du nombre considérable d'acteurs concernés par le chemin de l'école (enfants, parents, enseignants, directions, autorités, sociétés de transport, etc.), peu de recherches ont été menées sur le sujet. Le projet Via Scola se donne comme objectif de décrire la diversité de ces parcours. Il vise à comprendre comment les différentes formes de mobilité, ainsi que les régimes légaux et organisationnels influencent l'expérience qu'en font les élèves. Partant du point de vue de l'enfant, l'accent est mis sur sa perception et sa façon de gérer le fait d'aller à l'école de manière autonome.

## L'enquête valaisanne

En Valais, quatre dimensions centrales ont été retenues pour explorer cette problématique de manière qualitative: (a) santé (physique et mentale); (b) compétences



Dessins d'un enfant ayant participé à la recherche dans son Livre projet.

développées (spatiales; cognitives; organisationnelles, etc.); (c) sociabilité (interactions avec d'autres enfants; d'autres individus); (d) émotions (sentiment de sécurité ou d'insécurité). Le poids respectif de chacune de ces dimensions dans les expériences individuelles et les organisations familiales est analysé.

Le terrain d'enquête choisi comprend une variété représentative des modes de déplacement (pied, bus, vélo, etc.) et des durées de trajets très différentes. La population enquêtée est constituée d'enfants de 4-12 ans qui se rendent à l'école sans être accompagnés par leurs parents.

Le dispositif de recherche est fondé sur une mixité des méthodes permettant l'exploration des quatre dimensions mentionnées plus haut à chaque étape. Il comprend une *Interview mobile*, durant laquelle l'enquêteur fait le chemin de l'école avec l'enfant et le questionne. Ensuite, l'enfant réalise un *Livre projet*, qu'il remplit d'informations concernant le chemin de l'école (gommettes, textes, dessins, collages, photographies, etc.). Finalement, un entretien approfondi est mené avec l'enfant autour du livre, que les parents sont également invités à commenter. Une étudiante de la HEP-VS a complété ce dispositif dans le cadre de son mémoire de fin

d'études, en questionnant des élèves de 4<sup>e</sup> HarmoS au sujet de leurs peurs sur le chemin de l'école. Elle a travaillé avec des méthodes visuelles.

### Un moment de régulation

Sur le plan mental et physique, le chemin de l'école a un impact positif en qualité d'espace de liberté (de penser, de «parler fort»<sup>1</sup>, de choisir). Ce sas de décompression permet de se défouler, de partager, de jouer, de rire. Il permet aussi de profiter du plein air et de s'investir dans des interactions significatives, tant avec des individus, des animaux: «des fois je m'arrête pour regarder les chevaux et je me sens mieux». Les enfants apprécient de profiter de leur environnement: «voir le soleil se lever». Seuls des éléments tels que la fatigue, le bruit, l'attente, la durée du trajet et les conditions climatiques adverses sont perçus négativement par les enfants.

Le chemin de l'école est un espace de sociabilité qui rend possibles les interactions entre pairs et avec les

adultes. Il s'agit d'un lieu propice à la découverte de la diversité au niveau du genre et de l'âge, qui est plus marquée que dans la cour de récréation. Les cercles sociaux varient quotidiennement, bien que certains rituels permettent aux enfants de définir avec qui ils font le chemin de l'école (ils choisissent avant l'arrivée du bus à côté de qui ils veulent être ou à l'inverse s'asseyent systématiquement à côté de la même personne); ce qui leur permet de rester dans leur zone de confort.

Le chemin de l'école est un endroit à risque en matière de harcèlement entre élèves.<sup>2</sup> Néanmoins, cette recherche met en évidence qu'une grande partie des conflits entre pairs (souvent entamés à l'école ou sur les réseaux sociaux) sont résolus durant cet espace-temps. En plus de permettre la détente et la

décompression, le chemin de l'école donne l'opportunité aux enfants de régler leurs différends. Cette possibilité diminue toutefois lorsque les élèves se déplacent en bus. Le trajet contraint sur lequel ils n'ont que peu de marge d'action et durant lequel ils sont surveillés (par le chauffeur, les grands, etc.) rend la gestion des conflits plus difficile. Les élèves sérieusement harcelés sont d'ailleurs prisonniers de cet espace-temps et n'ont pas de moyen de s'en échapper.

### Des apprentissages cruciaux

Les apprentissages réalisés sur le chemin de l'école sont nombreux, en particulier lorsque les enfants se déplacent de manière autonome. Aller seul à l'école est une expérience propice pour l'apprentissage de la gestion de l'espace et du temps (élément relevé par les parents également). L'enfant "habite" littéra-

lement cet espace-temps, il se l'approprie et le transforme parfois: il trouve des «raccourcis», part plus tôt ou change de chemin

selon le temps à disposition, les contraintes environnementales (chemin boueux) ou l'envie de «voir un chat» par exemple. La mobilité autonome permet à l'enfant de prendre le temps; prendre le temps de discuter, d'échanger, de penser et d'imaginer. Elle lui permet d'être un véritable acteur de son trajet. L'enfant ne se contente pas de passer d'un endroit à l'autre, au contraire, il "fait avec", indépendamment des adultes qui réglementent le chemin de l'école.<sup>3</sup>

Cette expérience permet l'intégration de normes de conduite, tout en sachant pertinemment que les règles valables à la maison et/ou à l'école se rejouent en partie dans cet espace de liberté (les enfants notent «les bêtises» des autres mais ne «rapportent» pas). Elle est aussi particulièrement favorable à l'ins-

tauration de routines<sup>4</sup> et de jeux symboliques: «Oui on joue aussi à la maison, mais quand on joue aux pouvoirs magiques à la maison on joue avec des Playmobils tandis que sur le chemin de l'école on a vraiment des pouvoirs magiques, nous». L'absence de supports et d'occupation favorise la créativité et l'imagination des enfants.

Les enfants affirment aimer leur chemin de l'école et ne pas vouloir le modifier. Ils s'adaptent à leur chemin et n'ont que peu de craintes car ils ont appris à les gérer: «C'est dangereux mais on a l'habitude». La perception du danger est différente entre les enfants et les adultes.<sup>5</sup> Bien que se rendre à l'école en solitaire implique la gestion de certains dangers, cette prise de risque est cruciale pour le développement de l'enfant et l'acquisition de compétences en la matière.

En conclusion, le chemin de l'école est une expérience de vie nodale pour l'enfant. Il s'agit d'un espace-temps de détente, de plaisir, de socialisation autonome et d'apprentissages, quatre dimensions essentielles à son développement harmonieux. Dès lors, il ne devrait pas être appréhendé uniquement sous l'angle d'un moyen permettant d'atteindre un

#### EN RACCOURCI

##### Olympiades suisse Valaisans médaillés

Deux Valaisans, Nicolas Muzzetto et Laurène Tribolet (Collège de l'Abbaye de St-Maurice, VS), gagnent grâce à leurs excellentes dissertations des médailles d'argent aux Olympiades Suisses de Philosophie. Et Yann Guggisberg (Lycée-Collège de la Planta, VS) obtient une médaille de bronze aux Olympiades Suisses de Physique.  
[www.olympiads.ch](http://www.olympiads.ch)

lieu défini en un temps donné. Il doit être considéré comme un espace-temps qui a des répercussions significatives sur le quotidien des enfants. Il s'agit d'un vecteur important entre l'école et la maison et témoigne de la perméabilité de ces espaces.

En ce qui concerne la mobilité autonome, celle-ci permet à l'enfant de s'approprier l'espace et le temps, tout en faisant ses propres choix. Cette liberté est fondamentale pour le développement de son autonomie. Etant donné que l'espace public reste largement dominé par les adultes, au nom de la protection de l'enfant et des dangers à éliminer, le chemin de l'école est un espace-temps privilégié pour que l'enfant y fasse l'apprentissage de l'autonomie. En se déplaçant seul, il apprend à gérer la prise de risque et développe de véritables compétences, tout en vivant un "droit à l'aventure". De facteur de risque, le chemin de l'école négocié de manière autonome par l'enfant peut devenir un facteur protecteur.

## Interview de Coraline Hirschi

Dans le cadre de la recherche Via Scola, Coraline Hirschi, assistante doctorante au CIDE, s'est intéressée tout particulièrement aux questions légales et organisationnelles. Un sujet encore plus passionnant qu'elle ne l'imaginait et totalement relié à la thématique des Droits de l'enfant.

### Quels sont les principaux constats de l'enquête Via Scola en matière d'influence des régimes légaux et organisationnels en lien avec l'expérience de l'élève sur le chemin de l'école?

Sous l'angle des normes, nous avons pu remarquer que le chemin de l'école était, comme nous le supposions, une zone grise, un espace-temps indéfini au croisement de plusieurs responsabilités.

### Existe-t-il une règle de base?

Très clairement le chemin de l'école est sous la responsabilité des parents, sauf si la commune ou l'école organise le transport. Dès lors, on perçoit bien toute la perméabilité au niveau des exceptions. Les règlements scolaires tentent de régler certains points imprécis, au niveau juridique et organisationnel, et ces dispositions varient surtout en fonction de la disposition territoriale de la commune.

### Y a-t-il le risque de vouloir trop réglementer, au détriment du bon sens?

Absolument. Ce bon sens, on le voit dans les bonnes pratiques qui se fondent sur la communication et la coopération entre les différents acteurs plutôt que dans la réglementation excessive, sachant que les tensions entre sécurité et liberté ne pourront pas être toutes résolues. L'organisation de pédibus, la présence de patrouilleurs aux endroits où la dangerosité est avérée, la mise à disposition de plans du chemin de l'école sont des pistes intéressantes pour limiter le flou, sans vouloir tout réglementer pour autant. C'est un espace public qui implique des comportements citoyens, avec des responsabilités partagées.

### Sur le chemin de l'école, l'enfant apprend aussi à se responsabiliser...

Le chemin de l'école ne permet pas seulement d'aller d'un point A à B, mais c'est aussi un espace de vie. A l'évidence, c'est une thématique importante qui mérite d'être discutée entre acteurs et partenaires de l'école, mais en incluant l'enfant, car c'est lui qui connaît le mieux le chemin qu'il parcourt au quotidien.

*Propos recueillis  
par Nadia Revaz*

## Notes

<sup>1</sup> Les citations directes signalées par des guillemets français «...» sont des extraits d'interviews.

<sup>2</sup> Jaffé, Ph.D., Moody, Z. & Piguet, C. (2012). Résultats de l'enquête IUKB & HEP-VS. *Résonances*, 2, 8-9.

<sup>3</sup> Groupe Palomar (2010). Les enfants comme acteurs urbains. In de Biase, A & Coralli, M. *Espaces en commun. Nouvelles formes de penser et d'habiter la ville*. Paris: L'Harmattan.

<sup>4</sup> Arleo, A. & Delalande, J. (2011). *Cultures enfantines: Universalité et diversité*. Rennes: Presses Universitaires.

<sup>5</sup> Backett-Milburn, K. & Harden, J. (2004). *How children and their families construct and negotiate risk, safety and danger*. *Childhood*, 11, 429-447.

## LES AUTEURS

**Zoe Moody, Coraline Hirschi, Edmund Steiner & Philip Jaffé**

**Zoe Moody**, professeure à la Haute Ecole pédagogique du Valais et collaboratrice scientifique au Centre Interfacultaire en Droits de l'enfant de l'Université de Genève

**Coraline Hirschi**, assistante doctorante au Centre Interfacultaire en Droits de l'enfant de l'Université de Genève

**Edmund Steiner**, professeur à la Haute école pédagogique du Valais

**Philip D. Jaffé**, directeur et professeur au Centre Interfacultaire en Droits de l'enfant de l'Université de Genève

